

VALENCE VERBALE ET VOIX EN JOOLA KARON

Pierre SAMBOU

Université Cheikh Anta DIOP (Sénégal)

pierrosambou@hotmail.com

Résumé

La mise en relation des notions de valence et voix par des opérations de changement de valence fait ressortir un certain nombre de caractéristiques du système du jóola karon. Les marques de voix sont essentiellement des morphèmes qui s'analysent comme des suffixes de la base verbale qui modifient le schème argumental. Au plan syntaxique, la promotion d'un argument implique, notamment dans les constructions passives et dans les constructions de type moyen, la destitution (par suppression) de l'un des arguments nucléaires. La pronominalisation et la dérivation passive des objets pronominalisés sont deux tests permettant d'établir la hiérarchie des objets d'une construction à objets multiples. Au plan sémantique, les résultats obtenus dans les cumuls de voix sont toujours prédictibles à partir de la valeur sémantique de chaque marqueur de voix pris individuellement, mais il existe des restrictions arbitraires aux possibilités de combinaison.

Mots clés : *Karon, valence, voix, construction, transitif, intransitif, destitution, promotion, causatif, dérivation.*

Abstract

Describing the notions of valency and voice through processes of changing valency, makes it possible to highlight some characteristics of the jóola karon system. Voice markers are typically morphemes attached to the verb base of the construction. Syntactically, the promotion of an argument, especially in passive and middle voice

REVUE ELECTRONIQUE INTERNATIONALE DE SCIENCES DU LANGAGE
SUDLANGUES

N° 15 - Juin 2011

<http://www.sudlangues.sn/> ISSN :08517215 BP: 5005 Dakar-Fann (Sénégal)
sudlang@refer.sn Tel : 00 221 548 87 99

constructions, implies the destitution of one of the nuclear arguments which disappears from the clause. The conversion of nouns into pronouns and the promotion of object pronouns in passive constructions remain the two strategies that permit to determine the right hierarchy of objects in constructions that consist of several objects. Semantically, the meaning of a construction involving several voice markers is predictable from the meaning of each marker, but there are some arbitrary restrictions to the possible combinations.

Key words : *Karon, valency, voice, construction, transitive, intransitive, destitution, promotion, cuasative, derivation.*

0 - INTRODUCTION

Cet article décrit les principaux types d'opérations sur la valence verbale en joola karon, langue atlantique essentiellement parlée en Casamance (Sénégal), plus précisément dans les îles portant le même nom. Le nombre de locuteurs est estimé à 9.070 (*Ethnologue* 2005). Il s'agit entre autre de décrire tous les changements de la forme verbale en rapport avec la valence et de décrire les contraintes morphosyntaxiques qu'implique la promotion ou la destitution de tel ou tel argument nucléaire de la construction de base. Cet article s'attache également à établir la hiérarchie entre les objets des constructions ditransitives et à examiner également les types de cumul de marqueurs de voix qu'admet le système de la langue.

0.1-Considérations préalables

0.1.1- La notion de valence verbale

La valence verbale telle qu'abordée ici renvoie à l'aptitude des formes verbales à établir des liaisons avec divers arguments assumant chacun un rôle précis dans le 'scénario' exprimé par le verbe. Une construction verbale établit une relation entre les rôles

sémantiques et les rôles syntaxiques. On parlera alors de valence sémantique et de valence syntaxique.

a) sémantiquement, le signifié lexical de chaque verbe implique la participation d'un nombre limité d'arguments : On dira par exemple en joola karon, que le verbe *hi-coopu* 'prendre' est bivalent ; c'est-à-dire qu'il a une valence sémantique de deux, puisque toute action de 'prendre' implique nécessairement un preneur et un pris. Le concept de 'prendre' est donc une relation entre deux variables X et Y ; X est une entité qui prend et Y une entité qui subit l'action de prendre.

b) syntaxiquement, chaque constituant nominal constitutif du schème argumental a un ensemble de caractéristiques formelles qui fait qu'il entretient avec le verbe une relation syntaxique spécifique, soit par exemple, en joola karon, le couple d'énoncé suivant :

(1) a) *Sana a-coop-a e-pootak-ya*
 Sana S3S-prendre-ACP CL3-sac-DEF
 'Sana a pris le sac'

b) *e-pootak-ya e-coop-ee*
 CL3-sac-DEF CL3-prendre
 'Le sac a été pris'

Dans l'ex. (1a), la valence sémantique est de deux participants puisque la construction implique la participation d'un preneur et d'un pris ; la valence syntaxique également est de deux participants parce que la construction met en relation un sujet et un objet. Dans la phrase (1b) par contre, la valence syntaxique est réduite à un participant puisque le preneur ne peut pas être explicitement désigné, tandis que la valence sémantique reste toujours égale à deux, dans la mesure où l'action de prendre implique sémantiquement la participation implicite d'un preneur.

0.2- La notion de voix

La voix telle qu'abordée ici se réfère à 'tout type de changement dans les formes verbales qui présentent une relation (relativement) régulière avec un changement de

REVUE ELECTRONIQUE INTERNATIONALE DE SCIENCES DU LANGAGE
SUDLANGUES

N° 15 - Juin 2011

<http://www.sudlangues.sn/> ISSN :08517215 BP: 5005 Dakar-Fann (Sénégal)
 sudlang@refer.sn Tel : 00 221 548 87 99

valence' (cf. Creissels 2006) pour un point de vue syntaxique général et (Nouguier-voisin 2002) pour l'application de ces notions à une autre langue atlantique (le wolof).

La notion de voix ainsi définie montre à quel point ces deux notions ('valence' et 'voix') sont imbriquées, et permet aussi de faire une restriction quant à la reconnaissance d'une construction comme relevant de la voix. La notion de 'voix' implique un changement formel du verbe ; elle exclut de ce fait les changements de valence n'impliquant pas un changement morphologique de la forme verbale. Cette restriction est nécessaire pour justifier de ne pas retenir ici, ni les constructions causatives dites lexicales (qui, elles, impliquent plutôt un changement de lexème verbal), ni les constructions causatives périphrastiques comme opérations de voix. Cette description mentionnera donc les constructions périphrastiques sans chercher à approfondir leur description.

03-Les constructions intransitives, transitives et ditransitives non dérivées

Le joola karon, comme du reste les autres parlers joola, est une langue à classes nominales dans laquelle les marques sont préfixées. C'est le nom-tête dans le groupe nominal et le nom- sujet dans la construction prédicative, qui régit l'accord en classe auquel sont soumis les adjectifs, les pronoms et les verbes.

Pour paraphraser (Creissels 2006), la transitivité se rapporte plutôt à une construction qu'à un type de verbes, car les verbes communément décrits comme 'transitifs', ne le sont en réalité que relativement à des constructions. Le terme de 'verbe transitif' sera néanmoins retenu ici, par raccourci de langage, pour désigner les verbes susceptibles d'apparaître dans des constructions transitives, par opposition aux 'verbes intransitifs', qui, eux, ne peuvent en aucune façon être constitutifs d'une construction transitive.

0.3.1- Les constructions intransitives

Dans les constructions intransitives non dérivées, le nom-sujet est immédiatement suivi de la forme verbale, et les constituants obliques sont toujours postposés au bloc sujet-

verbe. Les constructions intransitives se forment aussi bien avec les verbes strictement intransitifs (ex. 2) qu'avec des verbes (ex.3) qui ont aussi des emplois transitifs comme pleurer. Il est important de mentionner que l'accord du verbe est la fonction essentielle du sujet, comme l'illustre les ex. (2 et 3) suivant

(2) *pu-motoo-pa pi-tey-a-tey (hukan)*

CL4-voiture-DEF CL4-circuler-ACP-circuler (hier)

'Les voitures ont circulé hier'

(3) *e-puuk-ya ka-kooŋ-a-kooŋ (meemak)*

CL14-enfant-DEF CL14-pleurer-ACP-pleurer (beaucoup)

Litt. 'Les enfants ont pleuré (beaucoup)'

0.3.2- Les constructions transitives

Dans les constructions transitives ne comportant pas d'oblique, le constituant en fonction syntaxique d'objet suit toujours le bloc sujet-verbe. Le karon est une langue à structure Sujet Verbe Objet (SVO), comme l'illustre l'ex. (4). L'objet peut commuter avec des indices pronominaux objets suffixés au verbe (ex.4c). L'harmonie vocalique est essentielle pour la reconnaissance de la distinction entre les pronoms libres et les indices pronominaux suffixés.

(4) a) *Sampeel a-laan-a-laan e-laan-ya*

Jean Pierre S3S-boire-ACP-boire CL3-vin-ACP

'Jean Pierre a bu le vin'

b) *Sampeel a-laan-a -y-o*

Jean Pierre S3S-boire-CL3-O3S

'Jean Pierre l'a bu (le vin)'

La détermination de la place de l'objet dans une construction comportant un ou plusieurs obliques demeure délicate dans la mesure où les circonstants autres que les modifieurs adjectivaux et les modifieurs adverbiaux peuvent permuter avec l'objet :

REVUE ELECTRONIQUE INTERNATIONALE DE SCIENCES DU LANGAGE
SUDLANGUES

N° 15 - Juin 2011

<http://www.sudlangues.sn/> ISSN :08517215 BP: 5005 Dakar-Fann (Sénégal)
sudlang@refer.sn Tel : 00 221 548 87 99

- (5) a) *Sana a-coop-a-coop e-puuk-o hukan kaloon*
 Sana S3S-prendre-ACP-prendre CL14-enfant-O3S hier karon
 Litt. 'Sana a amené les enfants à lui hier à karon'
- b) *Sana a-coop-a-coop hukan e-puuk-o kaloon*
 Sana S3S-prendre-ACP-prendre hier CL14-enfant-O3S hier karon
 Litt. 'Sana a amené hier les enfants à lui à karon'
- c) *Sana a-coop-a-coop kaloon e-puuk-o hukan*
 Sana S3S-prendre-ACP-prendre CL14-enfant-O3S hier karon
 Litt. 'Sana a amené à karon les enfants à lui hier'

0.3.2-Les constructions ditransitives non dérivées

Dans les constructions ditransitives, les deux arguments assumant les rôles syntaxiques d'objets se placent tous les deux après le bloc sujet-verbe. La hiérarchisation des objets s'avère délicate, (nous y reviendrons plus en détail dans la section sur la dérivation passive à partir d'une construction ditransitive), dans la mesure où les deux objets peuvent permuter et peuvent être représentés par les mêmes indices pronominaux suffixés au verbe.

- (8) a) *Sampeel a-wun-a-wun Toofil e-kapa-ya*
 Jean Pierre S3S-offrir-ACP-donner Théophile CL3-bouteille-DEF
 Litt. 'Jean Pierre a offert à Théophile la bouteille'
- b) *Sampeel a-wun-a-wun e-kapa-ya Toofil*
 Jean Pierre S3S-offrir-ACP-offrir CL3-bouteille-DEF Théophile
 Litt. 'Jean Pierre a offert la bouteille à Théophile'
- c) *Sampeel a-wun-o e-kapa-ya*

Jean Pierre S3S-offrir-O3S CL3-bouteille-DEF
 'Jean Pierre lui a offert la bouteille '

d) *Sampeel a-wun-a -y-o Toofil*

Jean Pierre S3S-offrir-ACP-CL3-O3S Théophile
 'Jean Pierre l'a offerte à Théophile '

e) *Sampeel a-wun-o - y-o*

Jean Pierre S3S-offrir-O3S -CL3-O3S
 'Jean Pierre la lui a offerte '

Les obliques autres que les modifieurs adverbiaux peuvent également permuter avec chacun des objets de la construction ditransitive.

(9) a) *Esaamay a-wun-a-wun Toofil e-laan hukan*

Essamaye S3S-offrir-ACP-offrir Théophile CL3-vin hier
 Litt.' Essamaye a offert à Théophile du vin hier'

b) *Esaamay a-wun-a-wun hukan Toofil e-laan*

Essamaye S3S-donner-ACP-donner hier Théophile CL3-vin
 Litt. 'Essamaye a offert hier à Théophile du vin'

I - LES OPERATIONS D'AUGMENTATION DE LA VALENCE : LES CONSTRUCTIONS CAUSATIVES

Les constructions causatives sont les seules opérations permettant d'augmenter la valence d'un verbe en jóola karon.

La construction causative se définit communément comme une opération sur la valence verbale qui consiste à introduire un nouvel argument qui s'analyse au plan syntaxique comme le sujet du nouveau schème argumental, et joue le rôle sémantique

REVUE ELECTRONIQUE INTERNATIONALE DE SCIENCES DU LANGAGE
SUDLANGUES

<http://www.sudlangues.sn/> ISSN :08517215 BP: 5005 Dakar-Fann (Sénégal)
 sudlang@refer.sn Tel : 00 221 548 87 99

N° 15 - Juin 2011

de causateur. Le sujet de la construction de base se maintient toujours en joola karon dans la dérivation causative ; mais avec un rôle syntaxique d'objet. En d'autres termes, une construction causative encode l'introduction d'un participant additionnel sémantiquement reconnaissable comme causateur.

Ce type¹ de constructions causatives implique un changement morphologique de la forme verbale. Morphologiquement, la dérivation causative s'opère dans cette langue, par l'affixation à la base verbale, du suffixe dérivatif *-an*. Ce marqueur de voix causative apparaît comme un suffixe de la base verbale ; de ce fait il est doublement marqué sur les formes verbales où la base est doublée, comme l'illustre la phrase (12b) ci-dessous. Les constructions causatives se forment aussi bien avec les verbes intransitifs (ex. 11a) qu'avec les verbes transitifs (ex. 12a).

(11) a) *Aana a-lekool-a*
 Anna S3S-étudier-ACP
 'Anna a étudié'

b) *Lopeel a-lekool -an -a Aana* (causatif)
 Robert S3S-étudier-CAUS-ACP Anna
 Litt. 'Robert a fait étudier Anna'
 Pour 'Robert a enseigné Anna'

(12) a) *Laamini a-li-a-li e-ket*
 Lamaine S3S-manger-ACP-manger CL3-poison
 'Lamine a mangé du poison'

b) *Alekisant a-li-an-a-li-an Laamini e-ket* (causatif)
 Alexandre S3S-manger-CAUS-ACP-manger-CAUS Lamaine CL3-poison

¹ Le système de la langue atteste également des causatifs périphrastiques qui ne peuvent faire ici l'objet d'une section parce que cet article ne prend en compte que les dérivations impliquant un changement morphologique de la forme verbale. Le karon admet quatre lexèmes verbaux à sens causal : *-was-* 'faire que' ; *wun* 'faire que' ; *katan* 'laisser' ; *nakan* 'amener à faire' ; ces verbes se construisent avec un nominal objet représentant le patient qui subit l'action du causateur et un groupe verbal représentant l'événement causé.

Litt. 'Alexandre a fait manger à Lamine du poison '

Le système de la langue admet un causatif sémantiquement analysable comme un 'sociatif', qui morphologiquement ne diffère pas du causatif **-an** précédemment décrit. Cet emploi du suffixe causatif s'observe avec des lexèmes verbaux tels que **-yaŋkan-** 'faire vite', **-kúpat-** 'converser' pour signifier 'faire faire avec'.

(13) a) *Pak-aal-paka ka-yaŋkan-a-yaŋkan*

CL2-femme-DEF CL2-faire vite-ACP-faire vite

'Les femmes ont fait vite'

b) *Páka-yiin-paka ka-yaŋkan-an-a pak-aal-paka*

CL2-homme-DEF CL2-faire vite-CAUS-ACP CL2-femme-DEF

'Les hommes ont aidé les femmes' (en participant dans l'effort pour que ça aille plus vite)

(14) a) *e-kaayoola-ya ká-kupat-a-kupat*

CL14-étranger-DEF CL14-converser

'Les étrangers ont conversé'

b) *Alipeel a-kupat-an-a e-kaayoola-ya*

Albert CL1-converser-CAUS-ACP CL14-étranger-DEF

'Albert a conversé avec les étrangers' (il les a fait parler en conversant avec eux)

Il est impossible d'utiliser la dérivation causative lorsque cela aboutirait à une construction à trois objets telles que : *faire donner le livre à Alain par Jacques*

II- LES OPERATIONS DE DIMINUTION DE LA VALENCE

Autant la relation établie (par la forme verbale) entre les différents arguments peut impliquer dans le jeu argumental l'augmentation de la valence verbale (comme on vient de le montrer avec les constructions causatives), autant la conversion d'une construction phrastique peut nécessiter la diminution de la valence verbale. Cette diminution de la valence est morphologiquement marquée par des morphèmes marqueurs de la voix qui se manifestent comme des suffixes de la forme verbale ; il s'agit de : **-ee** 'passif', **-ool**, 'réciproque', **-oolo** 'réfléchi', **-o** 'moyen'².

Typologiquement, les opérations de diminution de la valence peuvent être sériées en deux catégories : la voix passive (**-ee**) d'une part et la voix moyenne (**-oolo**, **-ool**, **-o**) d'autre part.

2.1- Diminution de la valence par le 'passif'

Le passif en jóola karon est une construction intransitive (dérivée d'une construction transitive) dans laquelle le sujet joue un rôle sémantique identique à celui assumé par l'objet de la construction transitive. Dit d'une autre façon, il s'agit autant de la destitution du sujet (qui est obligatoirement absent dans la construction passive tout en restant sémantiquement impliqué) de la construction de base que de la promotion de l'objet de la construction transitive, qui devient le nouveau sujet de la dérivation passive. Il s'agit d'un réarrangement syntaxique des rôles sémantiques entre l'agent et le(s) patient(s) de la construction de base.

Morphologiquement, la marque du passif **-ee** apparaît suffixée à la base verbale non-redoublée de la construction intransitive. Cependant, lorsque la base verbale

² Le terme 'voix moyenne' est en réalité commun aux trois morphèmes : **-ool**, **-oolo** et **-o**. Cependant, le souci de faire ressortir (dans les gloses) le signifié spécifique à chaque marque m'a amené à nommer les deux premiers morphèmes respectivement par : 'réciproque', 'réfléchi'. Quant au troisième morphème **-o**, je le glose 'moyen' en l'absence de terme permettant de désigner avec précision la zone particulière qu'il recouvre à l'intérieur du domaine du moyen.

apparaît sous une forme redoublée³ (cf. ex. 7 ci-dessous), la marque du passif s'interpose entre les termes de cette forme verbale.

(15) a) *iñci ifi-Φ –kiic leetal-ya* (transitif)
 PRO.S1 FUTA-S1S-écrire lettre-DEF
 'Moi, j'écrirai la lettre'

b) *leetal-ya ifi- e-kiic-ee* (passif)
 Lettre-DEF FUTA.-CL3-écrire-PASS
 'La lettre sera écrite'

(16) a) *Misel a-coop-a-coop moto-ya* (transitif)
 Michel S3S-prendre-ACP-prendre voiture-DEF
 'Michel a pris la voiture'

b) *moto-ya e-coop -ee -coop* (passif)
 voiture-DEF CL3-prendre-PASS-prendre
 'La voiture a été prise'

2.2-Dérivation passive à partir d'une construction ditransitive

L'agent d'une dérivation passive est toujours bloqué comme l'illustrent les ex. (6) et (7) ci-dessus. Par ailleurs, la hiérarchisation des objets dans les constructions à objets multiples mérite d'être considérée. En jóola karon, comme du reste dans les autres parlers jóola, une construction transitive peut comporter deux objets. Il se pose dès lors le problème d'hiérarchie des objets, d'autant plus que chaque objet peut jouer le rôle syntaxique de sujet dans une dérivation passive.

De prime abord, il semble difficile d'établir la hiérarchie des objets (dans l'ex. 17 ci-dessous) du fait que, non seulement, les deux objets peuvent permuter comme dans

³ Le redoublement de la base verbale, est récurrent dans les formes verbales comportant le morphème (*a-*) marqueur de l'aspect accompli.

le schème : *N1 donne N3 à N2 / N1 donne à N2 N3*, mais aussi parce que chacun de ces objets est apte à jouer le rôle syntaxique de sujet dans une construction passive.

(17) a) *Esaamay a-wufan-a e-laan-ya Lopeel* (transitif)
 Essamaye S3S-donner-ACP CL3-vin-DEF Robert
 'Essamaye a donné le vin à Robert'

b) *Esaamay a-wufan-a Lopeel e-laan-ya* (transitif)
 Essamaye S3S-donner-ACP Robert CL3-vin-DEF
 Litt. 'Essamaye a donné à Robert le vin'

c) *e-laan-ya e-wufan-ee Lopeel* (passif)
 CL3-vin-DEF CL3-donner-PASS Robert
 'Le vin a été donné à Robert'

d) *Lopeel a-wufan-ee e-laan-ya* (passif)
 Robert S3S-donner-PASS CL3-vin-DEF
 Litt. 'Robert a été donné le vin'

Les ex. (17c) et (17d) ont la même valeur sémantique ; cependant, la pronominalisation des objets et la passivation des objets pronominalisés constituent deux testes permettant de retenir que la hiérarchie est : destinataire > donné.

a) L'impossibilité de permuter les objets pronominalisés dans l'ex. (18e) témoigne que l'antéposition de l'objet représentant le destinataire par rapport à l'objet donné est la hiérarchie de base.

(18) a) *Emanuwel a-wufan-a Macias u-li-wa* (ditransitif)
 Emmanuel S3S-donner-ACP Mathias CL8-riz-DEF
 Litt. 'Emmanuel a donné à Mathias le riz'

b) *Emanuwel a-wufan-o u-li wa* (ditransitif)

Emmanuel S3S-donner-O3S CL8-riz-DEF

Litt. 'Emmanuel a donné lui le riz'

Pour: 'Emmanuel lui a donné le riz'

c) *Emanuwel a-wufan-a - w-o Macias* (ditransitif)

Emmanuel S3S-donner-ACP- CL8-O3S Mathias

Litt. 'Emmanuel a donné le à Mathias'

Pour: 'Emmanuel l'a donné à Mathias'

d) *Emanuwel a-wufan-o -w-o* (ditransitif)

Emmanuel S3S-donner-O3S1 -CL8-O3S2

Litt. 'Emmanuel a donné lui le'

Pour: Emmanuel le lui a donné'

e) *Emanuwel a-wufan-a - w-o - o* (ditransitif)

Emmanuel S3S-donner-ACP- CL8-O3S2- O3S1

*Litt. 'Emmanuel a donné le lui'

- a) La passivation d'une construction transitive dont un objet est pronominalisé permet de noter que seul l'objet 1 (destinataire) peut être promu à la fonction syntaxique de sujet (cf. ex. 19), lorsque l'autre objet est pronominalisé⁴.

(19) a) *Emanuwel a-wufan-o - w-o*⁵ (actif)

Emmanuel S3S-donner-O3S1 CL8-O3S2

Litt. 'Emmanuel a donné lui le'

Pour: 'Emmanuel le lui a donné'

⁴ Il est intéressant de noter que la même observation a été faite à propos du tswana qui est un autre exemple de langue avec des constructions très peu hiérarchisées (cf. Creissels 2002).

⁵ Cet exemple est dérivé de l'énoncé 9 ci-dessus.

b) *a*⁶-*wufan-ee* - *w-o*

(*passif*)

S3S1-donner-PASS- CL8-O3S2

Litt. 'Il (Mathias) l'a été donné'

c) *u*⁷-*wufan-ee-o*

(*passif*)

S3S2-donner-PASS-O3S1

*Litt. 'Il (le riz) lui a été donné'

2.3-Diminution de la valence par la voix moyenne

Contrairement à l'opération passive décrite dans la section précédente, qui s'analyse comme un réarrangement syntaxique des rôles sémantiques, les opérations de type moyen impliquent plutôt un remodelage des rôles sémantiques assignés par le verbe. L'événement de la construction moyenne se perçoit comme un processus affectant le participant unique.

Le *joola karon* distingue trois morphèmes analysables comme relevant du domaine du moyen. Ces unités sont des affixes de la forme verbale de la construction intransitive; il s'agit de : *-ool* 'réciproque', *-oolo* 'réfléchi', *-o* 'moyen'.

2.3.1- Diminution de la valence par le 'réciproque'

La notion de réciprocité se réfère aux constructions dans lesquelles deux entités interagissent mutuellement l'une sur l'autre et les deux entités sont chacune à la fois agent et patient. Il faut toute fois préciser que la réciprocité n'est pas systématique entre les composants des deux entités, mais qu'elle est manifeste entre une bonne partie de ces deux entités. Dans l'ex. (12), les femmes et les hommes ne se sont probablement pas tous salués, cela signifie tout au moins que l'acte a été réciproque entre la plupart des composants des deux entités.

⁶ Cet indice sujet de la 3^{ème} personne est la forme dérivée de l'objet (1).

⁷ Cet indice sujet a pour référent le classificateur 8, qui est par ailleurs l'indice sujet préfixé à l'objet 2 (donné).

Le jóola karon marque la réciprocité par un moyen morphologique, c'est-à-dire par l'affixe **-ool**, analysable comme un suffixe de la base verbale (cf. ex.20). Lorsque la forme verbale est constituée de deux termes, chacun des termes porte ce suffixe marqueur de la réciprocité comme l'illustre l'énoncé (21).

(20) a) *Sana a-cuk-a-cuk Laamini* (transitif)
 Sana S3S-voir-ACP-voir Lamine
 'Sana a vu Lamine'

b) *sana ni Laamini ka-cuk-ool-a* (réciproque)
 Sana et Lamine S3PL-voir-RECIP-ACP
 'Sana et Lamine se sont vus'

(21) a) *Pak-aal-paka ka-kican-a páka-yiin-paka* (transitif)
 CL2-femme-DEF CL2-saluer-ACP CL2-homme-DEF
 'Les femmes ont salué les hommes'

b) *Pak-aal-paka ni páka-yiin-paka ka-kican-ool-a-kican-ool* (réciproque)
 CL2-femme-DEF et CL2-homme-DEF CL2-saluer-RECIP-ACP-RDB-RECIP
 'Les femmes et les hommes se sont salués'

2.3- Diminution de la valence par le 'réfléchi'⁸

Les constructions réflexives se définissent communément comme des phrases exprimant une interaction entre une entité et elle-même. Dit d'une autre manière, ce sont des constructions dans lesquelles l'agent et le patient sont la même entité. Du point de vue conceptuel, réciprocité et réflexivité ont de commun le fait qu'ils indiquent

⁸ Le jóola karon atteste deux marqueurs périphrastiques du réfléchi : *fay* 'soi' et *himuum* 'tronc du corp' ces marqueurs périphrastiques syntaxiquement analysables comme des nominaux sont toujours suffixés d'un indice pronominal objet, pour signifier : soi-même, moi-même, lui-même, eux-mêmes, etc. relativement à la personne à laquelle se rapporte l'indice pronominal.

que l'agent et le patient sont coréférentiels, quand bien même les motivations varient selon qu'il s'agisse de réflexivité ou de réciprocité.

Le réfléchi est morphologiquement marqué, il se matérialise par le morphème – **oolo**, suffixe de la base verbale, et qui, à l'image de la marque du réciproque décrite en (2.2) est doublement marquée sur la forme verbale à deux termes, comme l'illustre l'ex. (23).

(22) a) *Fanta a-muk-a Ansel* (transitif)

Fanta S3S tuer-ACP Angèle
'Fanta a tué Angèle'

b) *Ansel a-muk-oolo-i-a* (réfléchi)

Angèle S3S-tuer-REFL-EPE-ACP
'Angèle s'est tuée'

(23) a) *Aana a-kuum-am* (transitif)

Anna S3S-blessier-O1S
Litt. 'Anna a blessé moi'
Pour: 'Anna m'a blessé'

b) *iñci kuum-oolo-i-a-kuum-oolo* (réfléchi)

PRO1S blessier-REFL-EPE-ACC-RDB-REFL
'Moi, je me suis blessé'

2.4- Diminution de la valence par le morphème -o

Le jóla karon, admet un morphème -o marqueur de la voix moyenne, nommé simplement voix 'moyenne' et n'a sémantiquement ni une valeur de réciprocité, ni celle de réflexivité. Il s'analyse toute fois comme une forme moyenne de sens décausatif ; c'est-à-dire que son occurrence dans une construction intransitive signale tout simplement que le sujet est le siège du même processus que l'objet de

la forme transitive correspondante, mais que le processus est conçu comme plus ou moins spontané.

- (24) a) *Aana a-hum-a e-heem-ya* (transitif)
 Anna S3S-briser-ACP CL3-calebasse-DEF
 'Anna a brisé la calebasse'
- b) *e-heem-ya e-hum-o-i-a* (moyen)
 CL3-calebasse-DEF CL3-briser-MOY-EPE-ACP
 'La calebasse s'est brisée'
- (25) a) *a-leema-a a-sow-an-a e-lampa-ya* (transitif)
 CL1-chasse-DEF CL1-brûler-CAUS-ACP CL3-brousse-DEF
 'Le chasseur a brûlé la forêt'
- b) *e-lampa-ya e-sow-o-n-í-o* (moyen)
 CL3-brousse-DEF CL3-brûler-MOY-EPE-INV-RESL
 'La forêt a pris feu'

III - COMBINAISON D'OPERATIONS SUR LA VALENCE

Le système de la langue autorise l'enchaînement de deux marques de voix sur la valence à partir d'un lexème verbal. Il est possible en jóola karon d'enchaîner des marques de voix à partir d'une construction causative⁹ combinée soit, à la marque du passif, soit à la marque du réfléchi, soit au morphème marqueur de la réciprocité.

La forme verbale de la construction de base comporte toujours le morphème marqueur du causatif morphologique *-an*. La dérivation d'une construction intransitive à partir d'une construction transitive de base peut dans le jeu argumental nécessiter l'occurrence d'une marque de voix supplémentaire. Trois types de cumuls sont

⁹ D'autres combinaisons sémantiquement concevables (par exemple : réciproque + causatif) sont interdites et ne peuvent s'exprimer que de manière périphrastique.

possibles en jóla karon : *causatif + passif* (ex.26); *causatif + réfléchi* (ex.27); *causatif réciproque* (ex.28).

(26) a) *Faatu a-kooŋ-an-ool- a a-ñi-a* (causatif)

Fatou S3S-pleurer-CAUS-SOC-ACP S3S-enfant-DEF
‘Fatou a fait pleurer l’enfant’

b) *a-ñi-a a-kooŋ-an-ool- ee* (causatif + passif)

S3S-enfant-DEF S3S-pleurer-CAUS-SOC-PASS
Litt. ‘L’enfant a été fait pleurer’

(27) a) *Sana a-noom-an- a s-oon* (causatif)

Sana S3S-acheter-CAUS--ACP CL5-poisson
‘Sana a vendu du poisson’ Litt. (Vendre = causer acheter)

b) *Sana a-noom-an-oolo-i-a s-oon* (causatif + passif)

Sana S3S-acheter-CAUS-REFL-EPE-ACP CL5-poisson
‘Sana s’est vendu du poisson’

(28) a) *Sana a-li-an- a h-iiñ Alekisant* (causatif)

Sana S3S-manger-CAUS-ACP CL6-cœur Alexandre’
Litt ‘Sana a fait manger le cœur d’Alexandre’
Pour : ‘Sana a énervé Alexandre’

b) *Sana ni Alekisant ka -li-an-ool-a k-iiñ* (causatif + réciproque)

Sana et Alexandre CL2-manger-CAUS-RECIP-ACP CL7-cœur
‘Sana et Alexandre se sont énervés mutuellement’

D’autres combinaisons sémantiquement concevables (par exemple : *réciproque + causatif*) sont interdites et ne peuvent s’exprimer que de manière périphrastique.

CONCLUSION

L'examen des opérations de voix en rapport avec la valence verbale révèle des caractéristiques morphosyntaxiques du système du jóola karon. Les constructions ditransitives sont très peu hiérarchisées ; la dérivation passive et la pronominalisation des objets sont les testes permettant d'établir la hiérarchie de base des objets. Le système de la langue atteste une construction passive qui bloque l'expression de l'agent. Trois suffixes occupent chacun une portion du domaine du moyen. La description des constructions causatives révèle une limitation arbitraire aux cumuls de suffixes.

ABREVIATIONS :

ACP : accompli

CAUS : causatif

CL : classificateur

DEF : défini

EPE : épenthèse

FOC : focalisation

FUTA : Futur affirmatif

INV : inversif

MOY : moyen

O3S : indice objet 3^{ème} personne du singulier

O3S1 : 1^{er} indice objet 3^{ème} personne du singulier

O3S2 : 2^{ème} indice objet 3^{ème} personne du singulier

PASS : passif

PREP : préposition

RECIP : réciproque

REFL : réfléchi

RESL : Résultat

SOC : sociatif

REVUE ELECTRONIQUE INTERNATIONALE DE SCIENCES DU LANGAGE
SUDLANGUES

N° 15 - Juin 2011

<http://www.sudlangues.sn/> ISSN :08517215 BP: 5005 Dakar-Fann (Sénégal)
sudlang@refer.sn Tel : 00 221 548 87 99

S : indice sujet

S1S : indice sujet 1^{ère} personne du singulier

S3S : indice sujet 3^{ème} personne Singulier

S3S1 : indice sujet 3^{ème} personne Singulier se référant à l'objet 1 (destinataire)

S3S2 : indice sujet 3^{ème} personne Singulier se référant à l'objet 2 (donné)

S3P : indice sujet 3^{ème} personne du pluriel

BIBLIOGRAPHIE

Bassène, A. C. (2007). *Morphosyntaxe du Jóola bandial. Langue atlantique du Sénégal*. Cologne, Rüdiger Köppe Verlag.

Creissels, D., (2006). *Syntaxe générale, 1. Catégories et constructions, 2. La phrase*. Paris : Lavoisier, Hermès-Sciences.

Creissels, D. (2002) "Valence verbale et voix en tswana". In *Bulletin de la société de Linguistique de Paris* 97-1. 371-426.

Dixon, R. M. W. and Aikhenvald, A. Y., (2000). *Changing valency. Case studies in Transitivity*. Cambridge: Cambridge University Press.

Hopkins, B. L. (1995). *Contribution à une Etude de la Syntaxe Diola-Fogny*. Thèse de Doctorat de troisième cycle : UCAD de Dakar.

Nouguier-Voisin, S. (2002), *Relations entre fonctions syntaxiques et fonctions sémantiques en wolof*. Thèse unique, Université Lumière Lyon 2.

Payne, T. (2004). *Describing morphosyntax. A guide for field linguists*. Cambridge: Cambridge University Press.

Sambou, P. (2007). *Morphosyntaxe du Jóola karon*, Thèse de Doctorat de troisième cycle: UCAD de Dakar.

Sapir, J. P. (1965). *A Grammar for Diola-Fogny, West African languages Monographs, 3*

REVUE ELECTRONIQUE INTERNATIONALE DE SCIENCES DU LANGAGE
SUDLANGUES

N° 15 - Juin 2011

<http://www.sudlangues.sn/> ISSN :08517215 BP: 5005 Dakar-Fann (Sénégal)
sudlang@refer.sn Tel : 00 221 548 87 99

Cambridge: Cambridge University Press.

Shibatani, M. (2001) *The Grammar of Causation and Interpersonal Manipulation*.

Amsterdam / Philadelphia: John Benjamins.

SIL, (2005). *Ethnologue : Languages of the world*. SIL International. Dallas: Library of Congress

This document was created with Win2PDF available at <http://www.win2pdf.com>.
The unregistered version of Win2PDF is for evaluation or non-commercial use only.
This page will not be added after purchasing Win2PDF.